

Premiere continuation

1611.

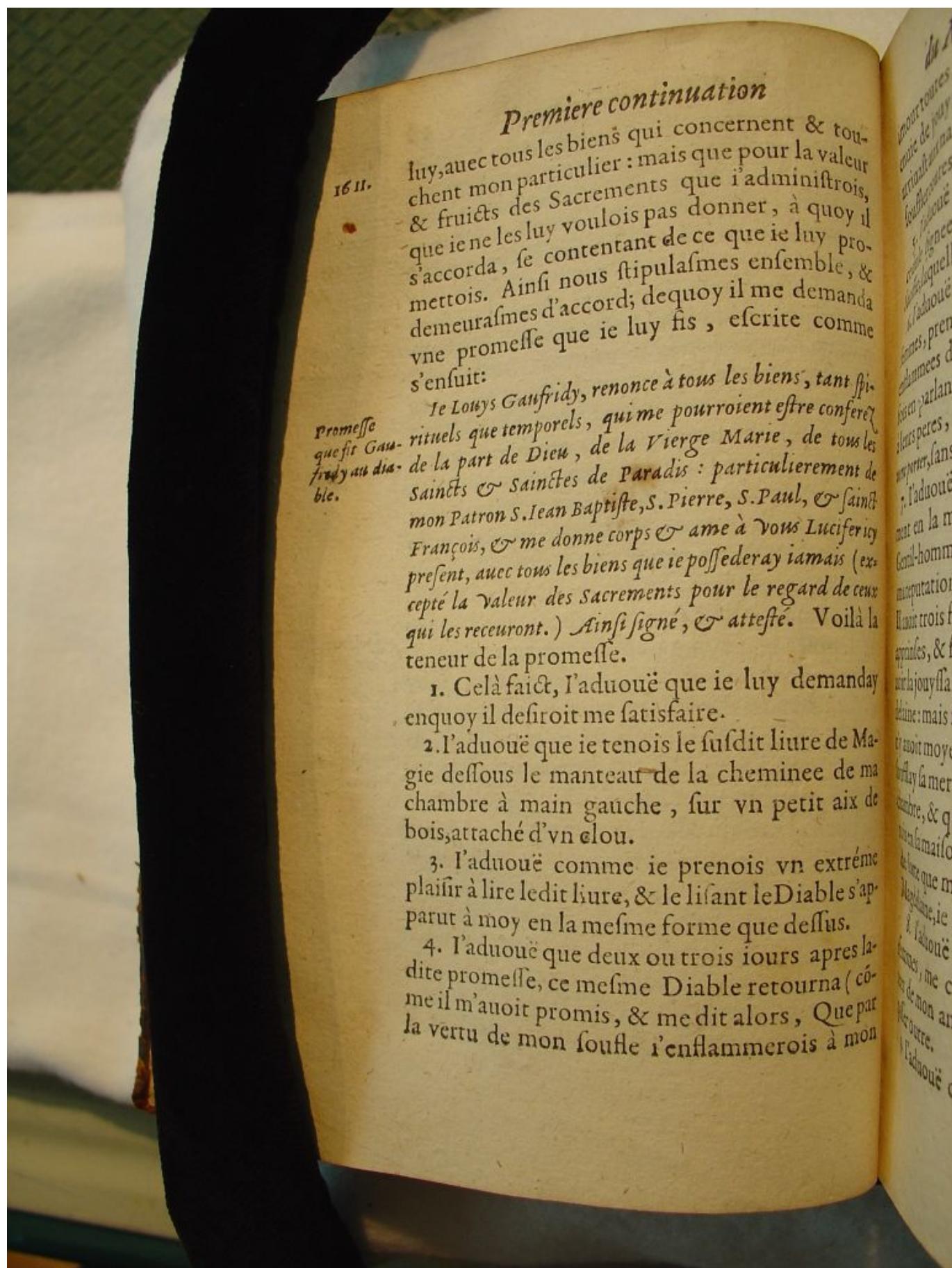
Rencontre
des Turcs &
Florentins.

Rengees en ordre elles vindrent attaquer de furie & de fort pres le General Beauregard, lequel comme vieux Capitaine de mer les attendoit en bonne deuotion, sans faire tirer son canon : de sorte, que les voyans bien proches, il leur fit vne salve de canonnades qui dura enuiron vne heure, pendant laquelle on eust dire que ses galions estoient tous en feu , ce qui refroidit fort les Turcs , car ils ne croyoient pas entendre vne si belle musique.

Le Bacha Moustafa Grego , General des Galeres Turques, ayant senty la batterie si furieuse des Florentins , fit retirer ses Galeres hors la portee du canon , là où il resolut de donner encore quelques assauts aux Galions Chrestiens, & que la moitié de ses Galeres iroit attaquer, cependant que l'autre se prepareroit au combat. Les ayant donc my-parties en deux, elles vindrent l'une apres l'autre à l'assaut , lequel ayant duré l'espace de six heures sans venir à bord , & cinq Galeres des Turcs nonobstant toute leur deffence mise à fond , & tous ceux qui estoient dedans noyez , le vent se changea tout à vn coup à la faueur des Florentins: Ce que, recognoissant le General Beau-regard commanda de chasser tousiours sur les Turcs, lesquels commencerent lors à fuyr à force de voile & de rame : de sorte, qu'ils se sauuerent dedans le havre de Famagouste forteresse capitale de Chypre.

L'armee des
Turcs se sau-
ve à Fama-
gouste.

Le General Beauregard voyant son dessein d'entreprendre sur la Carauanne rompu, repris



du Mercure François. 146

1611
ctes , puis que c'estoit au nom de Dieu, par la
vertu & pouvoir qu'il leur en avoit donné , le
marquant de son cachet , *In nomine meo d'amoniam
ercent linguis loquuntur nouis, &c.* Mais qu'Ignace
avec son nom escrit en papier , face plus de mi-
racles que Moysé ; & autant que les Apôtres :
que son signet aye tant d'autorité sur les crea-
tures qu'elles luy obeyssent soudain , c'est ce qui
le nous rend grandement admirable.

Le second, page 91. de la mesme Predication. Tandis
qu'Ignace vivoit , sa vie & ses mœurs estoient si
graues, si saintes, & si releuees, mesme en l'opi-
nion du ciel, qu'il n'y auoit que les Papes, com-
me S. Pierre , les Imperatrices comme la Mere
de Dieu, quelque souuerain Monarque comme
Dieu le Pere & son sanct Fils , qui eussent le
bien de la voir.

Le troisième est en la Predication de F. Pierre Deza,
page 111. & 112. Sans doute les autres fondateurs
des Ordres Religieux furent envoiez en fauour
de l'Eglise, &c. *Nouissimè autem diebus istis loquitus
est nobis in filio Ignatio , quem constituit heredem vni-
uersorum , & auquel il ne manque autre poinct
de louange ; que per quem fecit & sæcula.*

Le quatrième est la Predication de Frere Jacques Re-
bullo, page 207. Le Martyr Ignace portoit vne
tant particulière affection au S. Pere & Pape de
Rome, comme au legitime successeur de Iesu-
Christ, & son Viceire en terre.

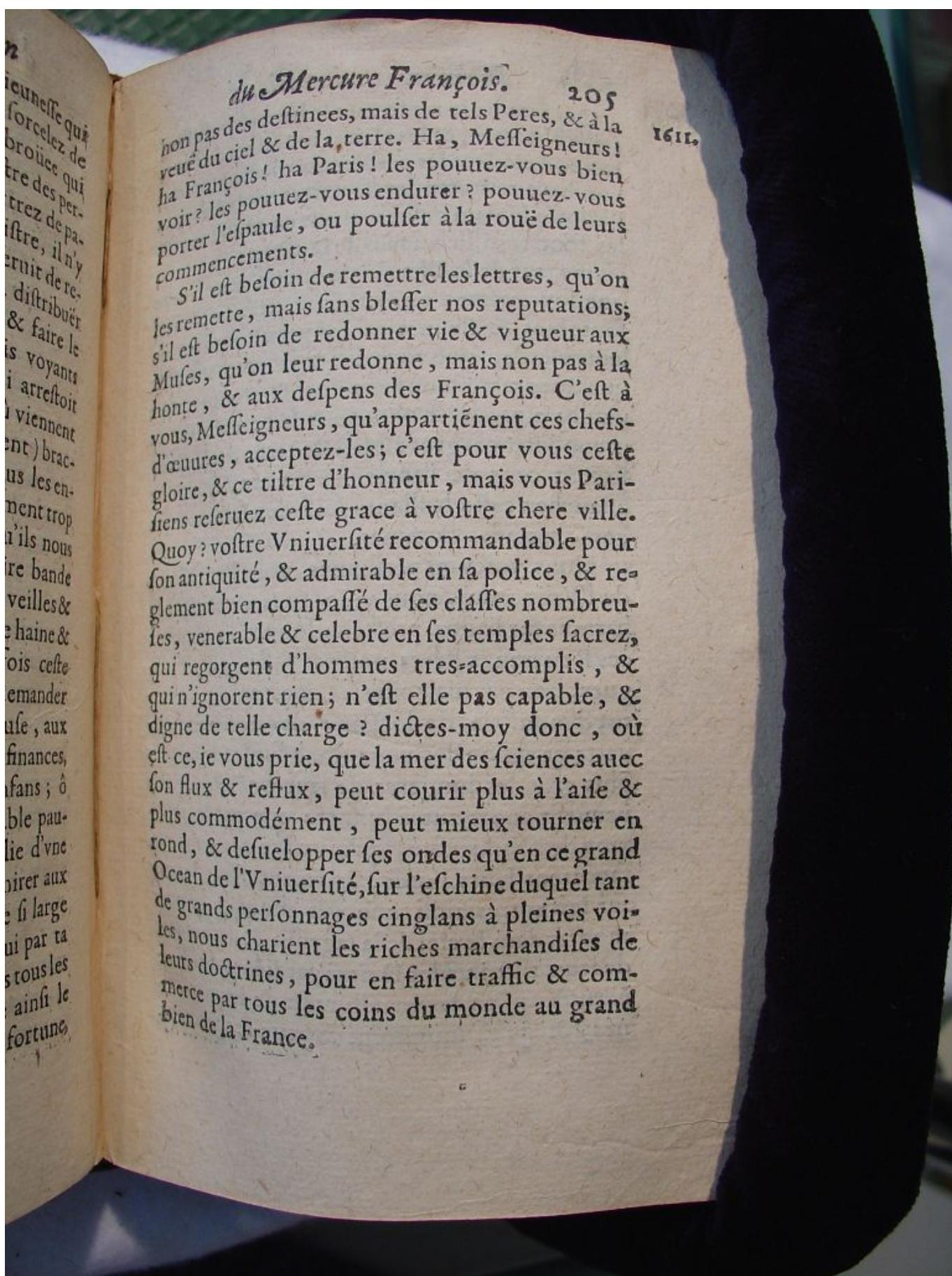
Laquelle supplication & proposition entendue , & les
quatre articles cy-dessus estans meurement & sagement
considerez ; La Faculté ayant esgard que des paroles

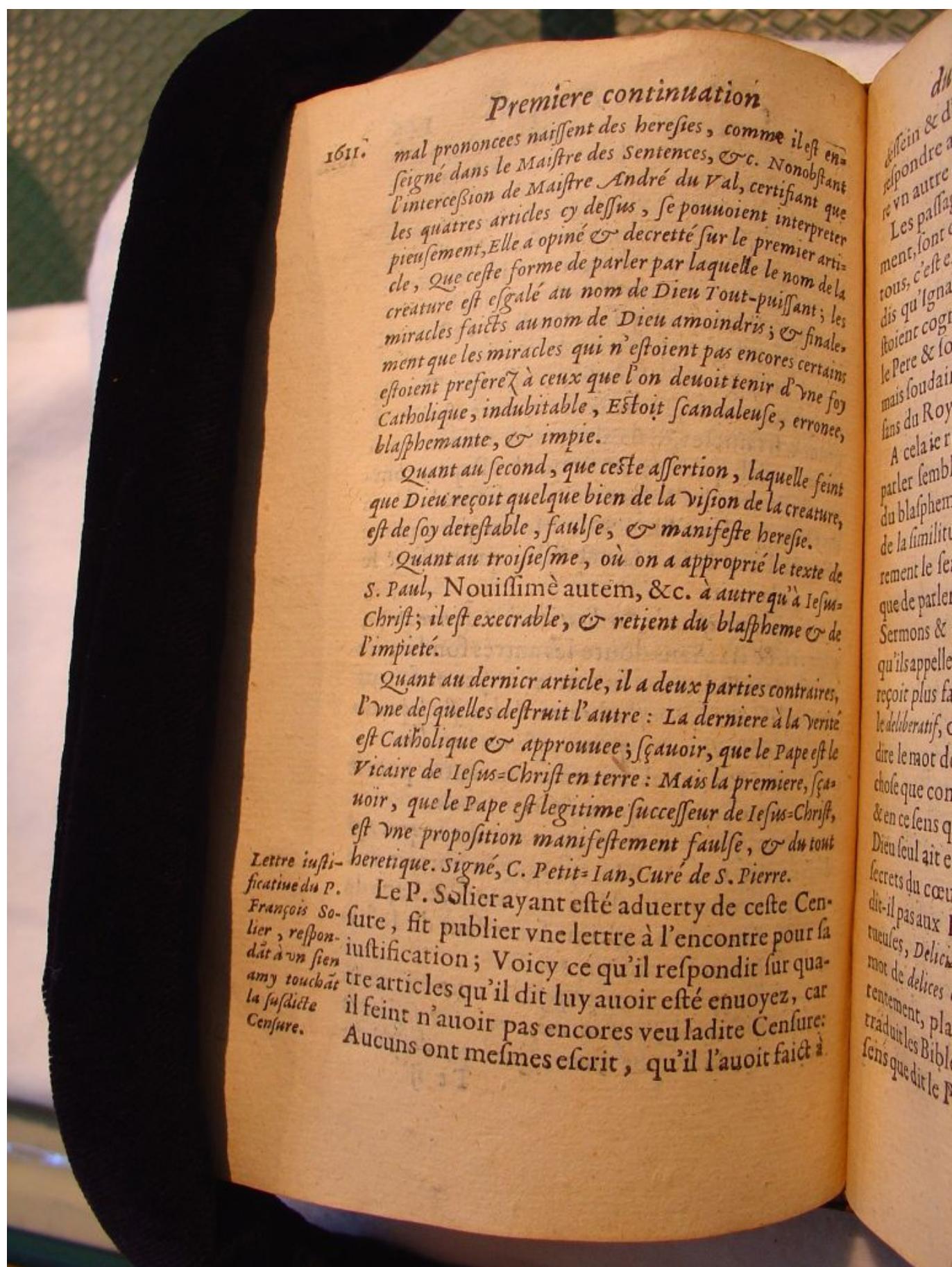
Premiere continuation

1611. scènés en la Court; mesmes on fit aussi-tost sous le nom de Monsieur de Sully vne seconde Re montrance assez grande, mais estant trop hardie, plusieurs eurent opinion qu'elle estoit ou inuente à plaisir, ou faict par ses ennemis. Bref ces deux actes cy-dessus de l'Assemblée furent l'occasion de beaucoup d'escrits, comme il sera rapporté cy apres.

En liure de Turquet, def fendoit. Car en ce mesme temps aussi Mayerne dit Turquet, (de ladite Religion) auoit fait imprimer à Paris vn liure assez gros, où il faisoit des discours assez legers, Que les enfans & les femmes ne deuoient estre admis au gouerne ment & en la Regence des Royaumes, & beau coup d'autres maximes tirees mal à propos pour le temps, lequel liure fut saisi, confisqué & estroitement defendu ; mais la Royne ne voulut, par sa bonté, que l'autheur en eust d'autre peine.

Esmotion à l'enterrement d'un enfant, d'un de la Religion pres de la Justice qui en fut faict à Paris. Et il n'y eut point de pardon pour ceux qui s'estoient trouuez en vne esmotion le iour de la Trinité à l'enterrement d'un petit enfant, dans le cimetiere mesmes de la Trinité : lequel enfant appartenloit à vn de ladite Religion. Les iours sont grands en ce temps là ; Vn peu plustost que l'ordinaire, & estant encor grand iour, deux Archers du guet menoient le con uoy, le garçon d'un Vinaigrier leur commence à ietter des pierres ; plusieurs l'imitent, & son maistre mesmes : on n'eut respect aux Archers, ny à ce qu'ils disoient : le tumulte fut vn peu grand, où vn des Archers fut blessé, & quel





du Mercure François.

La route de la mer, attendant de faire quelque
bonne rencontre: En s'en retourna en Candie,
il trouua vne barque qui venoit de Ligorne ex-
pres pour luy faire commandement par son Al-
tesse de Toscane de se retirer: Mais nonobstant
ce commandement il ne laissa d'aller vers Rho-
des, espérant qu'il ne tarderoit gueres en mer
sans faire quelque bonne prise, donnant tou-
jours esperance à ses soldats, qu'il ne vouloit
point retourner à Ligorne sans faire quelque
bon butin pour les faire gaigner.

Le iour mesme qu'ils faisoit dessein de s'en
retourner, les siens descouurirent vn Carmou-
tins prennent
ail Turquesque qui venoit de Rhodes, & s'en
alloit en Chypre; ce qu'ayant recogneu ledict
General, il ne perdit temps à luy donner chasse,
faisant tant à force de rames & de voiles qu'il
l'arriua, le saltuant de tant de canonnades qu'en
l'abordant il fut tué cent trente Turcs, & fait
trois cents esclaves. Ceste prise fut estimée cent
quarente mille escus, sans ce que le soldat auoit
butiné chacun en particulier.

Les viures cōmençant à manquer aux Floren-
tins pour le long tēps qu'il y auoit qu'il estoient
sur mer, & voyant le vent fort favorable, ils re-
prirent la route de Ligorne, où apres auoir eu le
vent souuent contraire, sejourné huit iours en
l'Isle de Scarpanie, passé le Far de Messine, &
chassé apres quelques Galeres de Tunis, ils y ar-
riuerent le 15. Iuin à neuf heures du matin, où il
fut tiré force canōnades pour la ioye de leur re-
tour & du butin qu'ils apportoiēt, lequel cōmē

M m m ij

